

ALVIN (*Emilie-Pauline-Louise*, épouse DARDENNE, (Léon), Femme d'œuvres (Bruxelles, 13.6.1873 - Ixelles, 17.4.1963).

Mme Dardenne est décédée à un âge avancé. Bien que depuis plusieurs années elle ne pût se déplacer qu'avec peine, et avait dû restreindre son activité, elle avait conservé sa vivacité d'esprit, son intérêt pour les œuvres et son enthousiasme pour ce qui la passionnait depuis sa jeunesse.

Petite fille d'Auguste Orts (1814-1880) qui fut bourgmestre de la ville de Bruxelles et issue d'une famille où on connaissait de nombreux personnages ayant joué, dans la vie de la capitale et du pays un rôle éminent, elle avait épousé le peintre Léon Dardenne, un des premiers artistes qui aient été au Congo. Il rapporta, de son voyage une documentation qui n'a pas perdu sa valeur, au point de vue artistique comme au point de vue documentaire. Dès cette époque, Mme Dardenne eut sa curiosité attirée par l'Afrique.

Pendant la guerre de 1914-18, elle collabora d'abord à Paris, à une Oeuvre pour les Prisonniers de guerre, dont elle assura le secrétariat. Mais elle ne tarda pas à partir pour le front. L'Aide civile et militaire, créée, sous le patronage de S.M. la reine Elisabeth, par Mmes la comtesse van den Steen de Jehay et la baronne Terlinden, devait aider la population civile de la zone de Belgique libre occupée par l'armée britannique. Aidée de sa fille Jacqueline, elle parcourut, pendant de longs mois, les villages du Saillant d'Ypres, apportant aux dentellières le matériel leur permettant de se maintenir au travail. Elle apportait aussi aux civils nombre d'objets devenus rares, et, avec le concours des médecins du Régiment belge d'artillerie opérant dans le secteur, des soins de santé. Elle leur apportait surtout un réconfort moral. Toute sa personne rayonnait d'un courage et d'un optimisme communicatifs.

S.M. la reine Elisabeth avait créé au Glandier une colonie où furent recueillis 600 enfants venus de Belgique, liégeois, pour la plupart. La direction de ce home fut confiée à Mme Dardenne qui y fit régner une atmosphère familiale et cordialement joyeuse. Elle eut encore à s'occuper d'une œuvre d'assistance familiale, au Havre. La guerre terminée, elle participa à la création de la « Famille de l'Infirmière » dont elle fut secrétaire, prit, avec Mme Delange, l'initiative de l'organisation d'un home de repos pour institutrices, fonda, avec Mmes Paul Hymans et Albert Brachet l'Association des infirmières visiteuses de Belgique.

De 1920 à 1921, elle fit, à la demande du Fonds spécial du Roi, un voyage d'études au Congo. Elle supporta vaillamment les fatigues et le manque de confort inévitables à cette époque, et revint au pays avec une documentation précieuse. C'est grâce à elle que fut fondée

la Croix-Rouge du Congo qu'elle dirigea de 1924 à 1938. Une émouvante manifestation fut organisée lorsqu'elle quitta ces fonctions où son talent d'organisatrice et la clarté de ses vues firent merveille. Elle fut aussi présidente de l'Union des femmes coloniales. Rappelons aussi qu'elle fit un voyage d'études aux Etats-Unis et qu'elle accepta pendant quelques années la charge d'inspectrice des Enfants de Justice.

Elle avait mérité diverses distinctions honorifiques (Officier de l'Ordre de Léopold II, Chevalier de l'Ordre du Lion et de l'Ordre de la Couronne, médaille de la Reine Elisabeth 1914-18, médaille d'or de la Croix-Rouge avec barrette d'argent.

Elle déployait son inlassable activité avec énergie, mais toujours avec calme. Elle avait, même dans les moments de surmenage, un sourire aimable, et savait voir avec humour les difficultés. Sa compréhension des faits et des hommes était profonde, jamais dénuée d'esprit critique, mais toujours bienveillante et généreuse. Aussi a-t-elle pu réaliser et maintenir des institutions qui ont rendu et rendent encore de grands services au pays. Malgré les bouleversements, son œuvre au Congo n'a pas cessé d'avoir son retentissement pour le bien

des indigènes. Son œuvre en Belgique est encore imprégnée de l'idéal qui l'inspira.

Publications: *Bulletin des Séances de l'Inst. Royal Col. belge* 1943, 290-308. — Les carrières féminines au Congo (*Bull. Union des femmes coloniales* juillet-août 1927 et mai-juin 1930). — La femme blanche au Congo (*Ibid.*, nov. 1931). — Le problème de l'éducation en Afrique (*Ibid.*, nov. 1932) — En collaboration avec le Dr A. Dubois: Développement de l'Assistance sociale au Congo,

30 novembre 1964.

[E.-J.D.]

Dr Marcel Alexander.

*Bull. Union des femmes col.* nov. 1924; nov.-déc. 1930; mars-avril et nov.-déc. 1932; juillet 1938; juillet 1951. — *Tribune congolaise*, 30.6.1938, p. 3.